

www.e-rara.ch

Oeuvres de ... de Fontenelle

Fontenelle, Bernard Le Bovier de

A Paris, MDCCLVIII-MDCCLXVI [1758-1766]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6462

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-25886>

Lettre XLIII. De M. l'abbé de la Piloniere.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

glorieux de savoir que ses traductions n'ont pas déplu à des personnes intelligentes à qui vous les avez données à lire, quoiqu'il tombe d'accord qu'il est bien difficile de donner à ces sortes de traductions autant de perfection qu'il leur faudroit pour ne pas tomber trop au-dessous des originaux; car, pour les égaler, il n'y faut pas penser. Cela dépend d'un secret qu'on trouvera avec la quadrature du cercle. J'ai l'honneur d'être, &c.

L E T T R E X L I I I .

De M. l'Abbé DE LA PILLONIERE (m).

Londres, 30 Juin 1730.

M O N S I E U R ,

Voici la premiere occasion qui s'est présentée de vous témoigner la reconnaissance que je conserve pour les bon-

(m) Cette Lettre est d'un homme si connu par ses écarts, que j'ai cru pouvoir la publier sans aucun danger pour les Lecteurs.

tés dont je vous ai déjà remercié. Le porteur est un Libraire de cette Ville, qui va (comme il vous le dira lui-même) publier incessamment une explication très - abrégée, & pourtant très-complète, des *principes de M. Newton*, composée par un de mes amis que je considère beaucoup. Il ne fut jamais nécessaire, Monsieur, de vous recommander les bons Ouvrages. Cependant j'ose vous prier d'appuyer celui-ci, dont le Secrétaire de notre Académie des Sciences donne un jugement très-avantageux, & qui certainement est très-capable de répandre de la lumière sur une philosophie aussi peu développée, que digne d'être entendue; j'ai pensé dire aussi parfaitement inaccessible, sans un secours de ce genre.

Je ne vous envoie pas encore, Monsieur, la traduction que vous avez vue, quoique je l'aye depuis long temps toute imprimée chez moi, parce que je ne la rends pas encore publique (n).

Puisque nous en parlons, je vous dirai (ce qui pourra vous surprendre)

(n) C'est une traduction de la *République de Platon*. Voyez la Préface de la traduction du même Ouvrage, par le P. Grou, Jésuite. 1762.

que les *Malebranche*, les *Platon*, les *Newton* sont reculés d'un rang dans mon esprit. Comment est-il possible, me direz-vous ? Les *Paracelse*, les *Van-Helmont*, les *Basile-Valentin*, les *Raymond-Lulle*, mille autres grands Prêtres de la nature, vrais thaumaturges en plus d'un rang, les ont aussi fait passer derrière eux. Initié par ces derniers maîtres aux plus hauts mystères de la Médecine, je n'ai pu voir, sans une vive compassion pour mes semblables, l'impunité avec laquelle les Héros du *Malade imaginaire* coupent les bourses, & tuent ceux qui se confient en eux. J'ai donc, par un Livre, très-sérieusement averti chacun de prendre garde à soi.

Le sort des hommes n'est-il pas déplorable, Monsieur ? Les deux tiers, par leur belle faute, sont faciles à tromper ; & l'habileté du reste consiste presque uniquement à savoir profiter, pour leurs fins, de l'ignorance & de la crédulité publique. Ce que je dis de la Médecine s'applique parfaitement à la Religion. L'une & l'autre sont-elles responsables de l'abus qu'on en fait ? A Dieu ne plaise ! puisque l'homme, sans elles, est sans contredit de toutes les

créatures la plus misérable. Mais, à parler en général, il est certain qu'elles n'ont point de plus grands ennemis, de plus mauvais serviteurs, dans tous les pays, que les Médecins & les gens d'Eglise.

Ce double paradoxe fait le sujet du Livre nouveau dont je vous parle. Il est en Anglois, sans quoi je me ferois un devoir de vous l'envoyer.

Je vous supplie de m'honorer toujours de votre bienveillance, & de me croire avec une parfaite estime, &c.

P. S. Si vous avez la bonté de donner un mot de Lettre à ce Libraire, ou de dire un mot en sa faveur à M. l'Abbé *Bignon*, vous m'obligerez extrêmement.

